

**Analyse d'un document d'histoire :**

**CONSIGNE : En vous appuyant sur le document et vos connaissances, vous montrerez comment l'auteur définit les caractéristiques de l'Etat totalitaire.**

**L'Etat totalitaire**

« Quelles qu'en aient été les circonstances particulières, en seize années, de 1917 à 1933, l'Europe a connu, parmi tant d'autres pénibles expériences, une Russie bolcheviste, une Italie fasciste et une Allemagne nazie : trois grands Etats totalitaires de caractère différent, mais tous les trois à type national et fondés sur la centralisation administrative et politique, sur le militarisme, sur la monopolisation de l'enseignement et sur l'économie fermée.

(...) Pour mettre en action le mécanisme du pouvoir central absolu, illimité et personnel, il fallait nécessairement supprimer toute liberté politique, civile et organisatrice, individuelle et collective, de groupements et de partis. Moyen adapté : le parti unique (le rapprochement de ces deux mots a quelque chose d'illogique), une faction armée dominante, communiste, fasciste ou national-socialiste. (...) On supprime : les classes aristocratiques et bourgeoises en Russie ; les partis d'opposition en Italie ; jusqu'aux races différentes en Allemagne. (...) Toute une catégorie de citoyens sans droits est en train de se constituer.

La violence de la lutte pousse à l'institution de tribunaux d'exception, de camps de concentration, de zones d'internement. (...)

La jeunesse est militarisée au double point de vue morale et disciplinaire ; la vie collective est conçue comme une vie militaire ; des ambitions de « revanche » ou de domination, des luttes intérieures ou extérieures, des guerres civiles agitent tout l'ensemble social. (...) Tout le monde doit avoir foi en l'Etat nouveau et apprendre à l'aimer. (...) Il faut la soumission intellectuelle et morale complète, l'enthousiasme confiant, l'ardeur mystique d'une religion. Le communisme, le fascisme, ou le nazisme, est et doit être une religion ».

Luigi STURZO<sup>1</sup>, « Politique et morale », *Cahiers de la nouvelle journée n°40*, Bloud et Gay, 1938.

---

<sup>1</sup> Luigi Sturzo (1871-1959) : prêtre catholique et professeur de philosophie en Italie, il est le premier à parler dès 1922, d'une « conception totalitaire de l'Etat ». En 1924 il est contraint à l'exil car sa vie est menacée.

**Analyse d'un document d'histoire :**

**CONSIGNE :** En vous appuyant sur le document et vos connaissances, vous montrerez comment l'auteur définit les caractéristiques de l'Etat totalitaire.

**CORRECTION**

Ce document est un texte rédigé en 1938 par le prêtre catholique et professeur de philosophie italien, Luigi Sturzo (1871-1959). C'est un observateur clé du totalitarisme puisqu'il est le premier à parler d'une « conception totalitaire de l'État » en 1922, dans ce pays touché de plein fouet par la crise économique, sociale et politique de l'entre-deux-guerres. Adversaire déclaré du président du Conseil Mussolini, Sturzo est contraint à l'exil en 1924 car sa vie est menacée. Mais il poursuit sa réflexion et met en parallèle les trois totalitarismes soviétique, fasciste et nazi, dans cet article de 1938 intitulé « Politique et morale » et tiré de la revue française *Cahiers de la nouvelle journée*, afin de mettre en évidence leurs points communs et leurs différences.

Comment montre-t-il que ces régimes sont contrôlés par un pouvoir central absolu et un parti unique ? Comment imposent-ils une violence extrême, afin d'embrigader et de soumettre totalement la population ?

Un régime totalitaire est contrôlé par un pouvoir central absolu et un parti unique représentant une idéologie officielle.

« En seize années, de 1917 à 1933 », trois régimes de ce type se sont imposés, « une Russie bolcheviste, une Italie fasciste et une Allemagne nazie ». On constate une « centralisation administrative et politique ». À la suite de la **révolution bolchevique de 1917** puis de la prise du pouvoir par le **Vojd Staline** en 1927, de la **marche sur Rome** du **Duce Mussolini** en 1922 puis des **lois fascistissimes de 1925-1926** et de la nomination du **Führer Hitler à la chancellerie** en 1933, un **parti unique** est imposé dans chaque pays et dirige l'Etat : le **PCUS en URSS**, le **PNF en Italie**, le **NSDAP en Allemagne**.

Pour Sturzo, ces régimes sont « tous les trois à type national ». Ce sont des États totalitaires **nationaux**. D'ailleurs, pour Staline la **révolution prolétarienne** mondiale doit partir d'URSS, pour Mussolini la **supériorité de la nation italienne** ne fait pas de doute, et pour Hitler les **Aryens**, et parmi eux en priorité les Allemands, représentent une race supérieure qu'il s'agit de mener vers la victoire.

« **L'économie fermée** » est contrôlée par l'État afin de répondre aux besoins idéologiques. Dans les trois cas, l'économie libérale capitaliste est fortement critiquée dans le contexte de crise économique d'entre-deux-guerres et les trois pays se lancent dans une politique économique protectionniste voire autarcique. Mais l'économie est davantage militarisée en Allemagne et en Italie, fortement collectivisée en URSS.

La violence est au coeur des trois régimes totalitaires. L'ennemi supposé ou réel est à la fois à l'intérieur et à l'extérieur de chaque pays.

Trois « *pénibles expériences* » se développent. « *Toute une catégorie de citoyens sans droits est en train de se constituer* ». La chasse aux boucs émissaires fait rage, qu'il s'agisse des **purges staliniennes de 1936** ou de la **Grande Terreur de 1937-1938**, de la lutte des **Chemises noires fascistes** contre les opposants en Italie, des violences de rue des **SA et des SS** en Allemagne. Partout la « *faction armée* » impose une autorité de fer.

En s'appuyant sur un **État policier**, Mussolini élimine ses adversaires, notamment le catholique Sturzo qui est contraint à l'exil pour échapper à la violence, et les militants socialistes sont pourchassés. Les juifs persécutés au nom de la défense de l'aryanisme. Les magasins juifs sont boycottés dès avril 1933, les **lois de Nuremberg de 1935** les privent de la nationalité allemande et leur interdisent tout mariage avec des citoyens allemands. En 1938 ils sont exclus de nombreux emplois et subissent le **pogrom de la nuit de Cristal** (91 morts, plus de 30 000 déportés dans des camps de concentration, 267 synagogues détruites...). En URSS, toute opposition envers l'État, le PCUS ou Staline est passible d'une répression. Au nom de la **lutte des classes** et de la volonté de faire disparaître les « *classes aristocratiques et bourgeoises* », près d'1,8 million de **koulaks** sont déportés dans les camps du **Goulag** dès 1929 lorsque la collectivisation est imposée. Le **NKVD** fait régner la terreur, pourchassant les adversaires réels ou supposés. Lors de la **Grande Terreur**, environ 750 000 personnes sont tuées en 16 mois (1937-1938).

Le texte fait enfin référence à « *des ambitions de « revanche » ou de domination* ». Italie et Allemagne s'estiment lésées par les traités de paix de la Première guerre mondiale. Les trois régimes aspirent à la **puissance** : conquête de l'« **espace vital** » pour les Allemands, restauration du prestige national italien, révolution communiste mondiale en URSS. Ainsi le « *militarisme* » est un point commun.

Pour finir, la société doit être embrigadée.

« *Tout le monde doit avoir foi en l'Etat nouveau et apprendre à l'aimer. (...) Il faut la soumission intellectuelle et morale complète, l'enthousiasme confiant, l'ardeur mystique d'une religion. Le communisme, le fascisme, ou le nazisme, est et doit être une religion.* » L'objectif des trois dictateurs est de soumettre totalement leur pays. La seule liberté qui existerait encore dans le IIIe Reich serait celle de rêver selon le dirigeant nazi Robert Ley : « La seule personne en Allemagne qui a encore une vie privée est celle qui dort. »

« *La jeunesse est militarisée au double point de vue morale et disciplinaire* », il y a « *monopolisation de l'enseignement* » par l'État. La jeunesse est embrigadée et le contenu de l'enseignement est contrôlé par l'État. Les Jeunesses hitlériennes, les Balillas et les Komsomols sont destinés à former de futurs serviteurs de l'ordre totalitaire et national. Ces garçons et ces filles doivent devenir des adultes au service des ambitions dominatrices de chaque régime.

Tous subissent la propagande totalitaire marquée par le culte de la personnalité : chaque dictateur est montré comme le sauveur de son peuple, de sa race ou de sa classe. Tout citoyen est destiné à devenir un croyant, fidèle à sa nouvelle religion civile totalitaire.

En somme, Sturzo nous montre bien que les trois régimes totalitaires ont des points communs, à savoir la défense d'un pouvoir central absolu symbolisé par un dictateur un parti unique, une violence extrême, un embrigadement de la population et la volonté de la soumettre totalement à l'autorité du chef. Pour autant, Sturzo est amené à accentuer certains points et il ne perçoit pas certains éléments mis en évidence depuis par les historiens. Par exemple, malgré la volonté dominatrice totale exprimée par Staline, Mussolini et Hitler, ceux-ci n'ont jamais pu construire une adhésion totale de la population à leur idéologie. Les degrés d'adhésion varient en fonction du temps, des acteurs et des lieux. Partout les habitants peuvent s'opposer avec plus ou moins de succès et de durée, comme le montrent par exemple la résistance des koulaks à la collectivisation dans le sud de l'URSS ou les difficultés de Mussolini à contrôler totalement la population au sein d'une Italie où l'Église catholique et la tradition régionaliste pèsent d'un poids important.

« L'accomplissement totalitaire n'existe peut-être que dans le monde imaginé par Orwell » dans le roman *1984* selon l'historien Bernard Bruneteau (*Les totalitarismes*, 2014).

